

**Association Sénégalaise de l'Ecole Moderne**

**[ASEM]**

**Numéro: 33**

# Journal



# de l'ASEM

**Editions ASEM – Pédagogie FREINET -Avril 2011**

**Centre Morgane BP 30 Dagana – Sénégal**

## SOMMAIRE

### **Editorial**

Papa Meïssa HANNE Président de l'ASEM p.3

### **Théorie de l'éducation**

La pédagogie différenciée par Abdou Karim FALL Cellule Asem de Dagana pp.5

### **Pédagogie pratique**

La pédagogie différenciée dans la classe par Mamadou DEMBA Cellule Asem de Saint-Louis pp. 8

### **Education environnementale**

L'environnement domestiqué par Malick MBAYE Cellule Asem de Rufisque pp.10

### **Pédagogie Freinet et développement durable**

La lumière de la pédagogie Freinet à Diawar par Daouda DIAGNE Cellule Asem du Delta pp. 14

### **Coopération internationale**

Un échange belgo-sénégalais au Centre Morgane à Dagana pp.16

### **Pages de poésie**

Hommage aux enseignants puis aux élèves par Malick GUEYE Cellule Asem de Saint-Louis pp. 24

## IMPORTANT

Ce journal est édité par l'ASEM. Sa parution est périodique. Il est totalement financé avec les cotisations des membres de l'ASEM.

Nous comptons sur toute forme d'aide pour une parution plus régulière de ce journal.

Les membres qui sont en règle (cotisation annuelle, présence aux rencontres de cellules et qui écrivent régulièrement des articles) reçoivent gratuitement le journal.

***Nous échangeons notre journal avec le CH'TI QUI de l'ICNEM Nord pas de Calais, l'IVEM Infos de la Vienne, Coopération Pédagogique de l'ICEM en France et le journal du Mouven au Togo.***

# L'ASEM dans la cour des Grands

L'année scolaire 2010 - 2011 est couronnée d'événements historiques qui méritent d'être vulgarisés. L'ASEM a été au centre de ces grands moments.

## ***Le Forum Social Mondial (FSM)***

Dans le cadre des travaux préparatoires *du Forum Social Mondial (FSM)*, Nous avons été un des pionniers de la caravane historique intitulée la Caravane Populaire de l'Economie Sociale et Solidaire.

Cette caravane a sillonné la vallée du fleuve Sénégal permettant ainsi aux organisations populaires et aux dirigeants de nos communautés politiques, économiques et culturelles d'avoir des occasions vivantes d'échanges d'expériences. C'était aussi des moments d'expressions libres à travers des individualités et des groupes d'acteurs organisés. Les élus des collectivités locales ont aussi trouvé ces moments heureux et fortuits pour exprimer toutes les réalisations et leurs préoccupations actuelles.

Déjà à l'occasion de la cérémonie de lancement de la caravane dans les locaux de la mairie de St Louis, l'ASEM a marqué par sa mobilisation et ses réalisations Caravane.

## ***La capitalisation des processus de participation démocratique des enfants***

*Aide et Action et l'ASEM*, en partenariat *avec le F3E*, ont décidé de capitaliser leur expérience en matière d'appui à la mise en place et au fonctionnement des structures participatives des élèves à la gestion de l'école (Le Conseil d'Ecole et de Gouvernement Scolaire) aussi bien au Sénégal qu'en France.

Les Ecoles Célestin Freinet / IDEN de Dagana, Saré Yéro Oussou/ IDEN de Kolda et Diamagueune /IDEN de Mbour 1 ont été choisies parmi les échantillons d'écoles ayant une expérience intéressante à démultiplier.

L'alternative repose sur l'introduction d'une pédagogie Coopérative dans un Système hiérarchisé et sélectif. Les différents dispositifs- pivots de cette « gouvernance » sont :

- La classe coopérative,
- La délégation de fonction à travers la désignation de délégués de classe (et d'adulte aidants)
- Les conseils de délégués
- Les conseils d'enfants

La capitalisation focalise son regard sur la participation des enfants au sein de ces collectifs éducatifs. Elle propose de l'observer en partants des façons dont sont posées les finalités (le « Pourquoi » de cette orientation) mais aussi les modalités pratiques et les conditions de son obtention (le « Comment » et le contexte qui peut l'influencer)

Un site web est en construction et permettra à vous tous, éducateurs, parents et anciens élèves de participer au forum et partage d'informations utiles.

Deux grands consultants Marc TOTTE de la Belgique et Moussa MBAYE du Sénégal accompagnent cette capitalisation.

## ***La Rencontre Africaine des Educateurs FREINET (RAEF 2)***

*La Rencontre Africaine des Educateurs FREINET (RAEF 2)* organisé par la Coordination Africaine des Mouvements d'Ecole moderne (CAMEM) a été un très grand moment de partage et d'échanges entre des professionnels de l'éducation populaire. La Présence de l'EPI (Ecoles

Pédagogie Institutionnelle) a rehaussé l'événement qui s'inscrit dans les arcannes de l'histoire de la pédagogie Freinet en Afrique.

Tous ces grands moments : la capitalisation des processus de participations démocratiques des enfants dans nos écoles, la Caravane de l'Economie Sociale et Solidaire et la RAEF 2 démontrent que désormais l'ASEM s'inscrit incontestablement dans la cour des grands au Sénégal, en Afrique et dans le Monde.

Nous reviendrons plus largement sur tous ses événements dans nos prochaines publications.

**Papa Meïssa HANNE**

## Quelques Projets ASEM

- 
- 
- **Capitalisation** sur la participation des enfants a  
Partenaires : l'ONG Aide et Action de France – F3E et ASEM
- Projet sur **la bilharziose** : « dans le cadre de la Campagne Pas d'éducation, pas d'avenir » SOLIDARITE LAÏQUE
- Participation à la Réalisation du **3<sup>ème</sup> livret intitulé Histoires de Solidarité** : Projet de Solidarité Laïque

# De la Pédagogie Différenciée

Par Abdou Karim FALL  
Cellule ASEM de DAGANA

## I / INTRODUCTION

Nos établissements scolaires reçoivent des enfants et des adolescents d'origine sociale et culturelle différente, de condition socio-économique différente, de profil psychologique et de niveau scolaire différents. En outre, ces apprenants n'ont ni la même motivation, ni le même rythme ni le même profil d'apprentissage. Cet état de fait est le reflet d'une société plurielle et la conséquence du développement démocratique du droit d'accès à l'éducation de base.

L'objet de la Pédagogie Différenciée se situe dès lors dans la gestion de la situation : « impossibilité d'avoir une classe homogène et impossibilité de gérer équitablement la classe hétérogène ».

Ces considérations préliminaires soulèvent une préoccupation de fond, à savoir :

- pouvons-nous gérer pédagogiquement nos écoles et nos classes dans « l'indifférence aux différences ». Autrement dit, est-il concevable dans son action pédagogique et éducative qu'un enseignant soit indifférent à l'hétérogénéité de sa classe?

- la démocratie scolaire portant sur le droit d'accès à l'éducation de base et l'égalité des chances d'accéder aux savoirs et aux compétences, peut-elle enrayer les inégalités relatives à la réussite scolaire?

C'est à ces questions, entre autres, que tente de répondre la pédagogie différenciée !

## II / CONTEXTE HISTORIQUE et DEFINITIONS

La Pédagogie Différenciée corrige l'hétérogénéité des classes et les travaux de Louis Legrand, André De Péretti et Philippe Meirieu entre autres. Elle s'inspire du **principe de l'éducabilité de tous**, qui affirme que tous les élèves, dans les conditions normales et selon leur spécificité, **peuvent apprendre et aboutir**, par des

voies différentes, **à des objectifs communs** d'apprentissage.

Essayons de cerner les contours du concept en parcourant quelques définitions.

« La pédagogie différenciée est **une démarche** qui consiste à mettre en œuvre un ensemble diversifié de moyens et de procédures d'enseignement et d'apprentissage pour permettre à des élèves d'âges, d'aptitudes, de compétences, de savoirs hétérogènes d'atteindre par des voies différentes des objectifs communs » dit **Auzeloux**.

Elle désigne « un effort de **diversification méthodologique** susceptible de répondre à la diversité des élèves » affirme **Louis Legrand**. **En effet**, « la flexibilité méthodologique du maître est un facteur de la réussite des élèves dans la mesure où elle permet à chacun d'élaborer sa propre stratégie » confirme **L. Drevillon**.

« La pédagogie différenciée est **une méthodologie d'enseignement et non une pédagogie**. Face à des élèves très hétérogènes, il est indispensable de mettre en œuvre **une pédagogie à la fois variée, diversifiée**, concertée et compréhensive. Il doit y avoir une variété de réponses au moins égale à la variété des attentes, sinon le système reste élitiste. Chaque enseignant est différent dans sa manière de faire et il reconnaît à l'autre le droit d'avoir une méthode différente. La diversification est facteur de réussite. Le travail en équipe devient une obligation de service, l'enseignant ne peut rester isolé » écrit **André De Peretti**.

Mais qu'est-ce que varier et diversifier sa pédagogie ?

Variation sa pédagogie, c'est varier :

-**les stratégies** (démarches inductive, déductive, expérimentale, de résolution de problème ex : cours magistral, exposé-débat, enquête, test, situations-problèmes, tâtonnement expérimental, recherches-actions, recherches documentaires, travail sur projets ou sur fiches personnalisées, etc.)

- **les types d'activités** (ex : activités intra/extra-muros, activités pratiques, orales et graphiques, travail collectif, travail individuel et travail de groupes de niveaux, de besoins, de stratégies.

-**les types de supports pédagogiques** (ex : supports concrets, supports graphiques, supports sonores, supports audio-visuels, manuels...)

-**le matériel didactique** (matériel de mesures, cartes murales, appareils divers, accessoires de travail,...)

En définitive, « varier sa pédagogie c'est se rendre compte que toute méthode dominante en appelle d'autres - complémentaires - qui seront employées de façon plus légère » et diversifier sa pédagogie « c'est s'interroger sur l'éventail **des démarches simultanément possibles** » selon **J.P. Astolfi**.

Comme on le voit bien, la définition de la Pédagogie Différenciée est équivoque car selon les définitions relatées, elle n'est ni une pédagogie ni une méthode « mais une préoccupation, qui devrait concerner toutes les méthodes, tous les dispositifs, toutes les disciplines, tous les niveaux d'enseignement » écrit **Philippe Perrenoud**. Cependant, elle s'articule autour :

du principe de la « **discrimination positive** » des différences pour promouvoir **une différenciation pédagogique** centrée sur l'apprenant,

d'outils de gestion (pour analyser, planifier, exécuter et évaluer des enseignements-apprentissages),

de situations d'apprentissage, de stratégies et de moyens variés et diversifiés répondant aux attentes et aux spécificités des apprenants et les conduisant par des itinéraires différents à l'atteinte d'objectifs communs,

d'une autre forme d'organisation du travail et de la classe, plus systémique et plus complexe, etc.

### **III / ASPECTS PRATIQUES**

**Sabine Laurent**, maître de Conférences en Sciences de l'Éducation, propose un dispositif de pédagogie différenciée dans lequel l'enseignant ou l'équipe d'enseignants : « repère un objectif à atteindre pour l'ensemble du groupe d'élèves, choisit une grille d'analyse des difficultés des élèves,

élabore des stratégies pédagogiques en fonction de ces difficultés, organise sur une ou plusieurs classes les activités en regroupant les élèves par type de stratégies».

La mise en place d'un tel dispositif suppose la connaissance préalable des apprenants et c'est dans ce sens que Rousseau disait : « apprenez à connaître vos élèves car assurément, vous ne les connaissez point ». Connaître l'enfant, c'est connaître son origine sociale, sa situation familiale, ses caractéristiques psychosociologiques, ses acquis, son niveau, ses difficultés, ses besoins, son profil d'apprentissage...

A ce titre, l'observation des élèves, l'administration des tests et questionnaires, l'entretien direct avec l'élève et ses parents, la grille d'analyse des forces et faiblesses de l'apprenant sont autant d'outils permettant de mieux connaître les apprenants et de mieux centrer la différenciation sur chacun d'eux.

Cette différenciation peut s'opérer de manière simultanée et/ou successive.

- Pour la **différenciation simultanée** « le maître, à un moment donné, fait que les élèves s'adonnent à des activités diverses définies pour chacun d'eux, en fonction de leurs besoins, de leurs ressources etc. ; c'est un cadre plus complexe à gérer ».

- Quant à la **différenciation successive** « le maître fait preuve de flexibilité pédagogique en proposant à sa classe une succession d'activités ordonnées autour d'un même objet, telle que chacun puisse découvrir sa propre stratégie et s'approprier le savoir proposé ; c'est le cadre le plus facile » pour **Auzeloux**.

« Dans cette forme de différenciation, le maître conserve une progression collective, mais alterne les méthodes utilisées » complète Halina Przesmycki.

### **IV / LES CADRES DE LA DIFFÉRENCIATION PÉDAGOGIQUE**

Selon Halina Przesmycki, on peut distinguer trois grands cadres d'exercices de la différenciation :

le maître dans sa propre classe,  
une classe gérée par l'équipe des professeurs de toutes disciplines  
et un groupe de classes dans une discipline donnée.

## **V / DEMARCHE PROPOSEE**

Ainsi, s'inspirant des contenus et objectifs du Curriculum de l'Education de Base, l'enseignant peut expérimenter la démarche qui suit :

- 1°) Définir les contenus et objectifs d'apprentissage,
- 2°) Elaborer une grille d'analyse des forces et faiblesses des groupes de niveaux, de besoins, de stratégies,
- 3°) Elaborer une grille de planification des situations d'apprentissage et des démarches selon les profils des apprenants,
- 4°) Elaborer un contrat, grilles d'évaluation et grilles d'autoévaluation,
- 5°) Etablir une fiche de déroulement des séquences d'apprentissage en précisant les activités de l'enseignant et celles des élèves,
- 6°) Exécuter les séquences d'apprentissages et les évaluer suivant la grille prévue à cet effet,
- 7°) Organiser des activités de consolidation, de remédiation, d'approfondissement, des activités intégratrices, de réinvestissement dans le milieu.

## **VI / CONDITIONS DE MISE EN ŒUVRE :**

Pratiquer la Pédagogie différenciée requiert des conditions sans lesquelles elle serait hypothétique. En effet, il faut :

- une adaptation permanente de la pratique pédagogique aux besoins et démarches des élèves,
- une bonne formation initiale de l'enseignant, soutenue par la conscience professionnelle et une remise à niveau régulière,

## **VII / CONCLUSION :**

A l'heure de l'effectivité du nouveau Curriculum de l'Education de Base, enseignants et enseignés sont irréversiblement engagés dans le processus et les procédures de la Pédagogie différenciée qui s'accommode de toutes les situations d'enseignements-apprentissages centrées sur l'activité et la réussite de l'apprenant. Ignorer cette réalité au point de ne pas revisiter et remettre en cause son action pédagogique c'est ramé à contre courant des progrès éducatifs !

Aussi, en rapport avec la Pédagogie Freinet, la pédagogie différenciée se traduit réellement dans les techniques d'individualisation et de personnalisation des apprentissages, du Tâtonnement expérimental et de l'organisation coopérative du travail et de la classe.

# La différenciation pédagogique dans la classe

Par Mamadou DEMBA  
Cellule ASEM Saint-Louis

## **Introduction**

Avec le constructivisme, élément central de l'approche par les compétences au Sénégal, la pédagogie de la réussite prend de manière systématique en charge les difficultés des apprenants. La différenciation pédagogique se rapporte à un ou plusieurs aspects du processus d'apprentissage. Elle se présente donc comme le moteur de cette mise en œuvre.

Le schéma proposé n'est qu'un exemple vécu et pratiqué. Il permet de voir les nombreuses possibilités de ce dispositif utilisé dans le cadre de l'enseignement-apprentissage ou dans la remédiation. Chaque enseignant aura donc à tracer sa voie à partir de cette expérience. Il devra pouvoir combiner des éléments et des stratégies pour atteindre les résultats attendus.

## **Ce qu'est la différenciation**

La différenciation permet à l'élève d'apprendre de diverses façons, dans différentes situations. Elle amène l'enseignant à changer de débit, de niveau ou de registre, à s'adapter au style d'apprentissage cognitif, au rythme de l'enfant en lui proposant des stratégies variées. Dans la perspective de la Pédagogie Freinet, l'enfant a la possibilité de faire des choix raisonnés. Il est en coopération et à droit à la parole. Il se connaît lui-même et sait comment il apprend. L'élève accepte de conquérir le savoir et la connaissance dans le cadre d'un conflit cognitif ou socio-cognitif. Il se donne les moyens de réussir dans ses études par sa participation et par les responsabilités qu'il prend vis-à-vis de la classe et de l'éducateur. On sent sa motivation qui peut même se matérialiser dans un contrat de travail voire de performance. Pour montrer qu'il mérite la confiance placée en lui, il fait preuve de compétences intellectuelles, techniques ou culturelles. Il profite de chaque occasion pour prouver sa probité et son engagement.

Il se valorise en faisant valoriser l'école.

Quant à l'éducateur, il se doit de toujours négocier ses objectifs, ses attentes et ses démarches. Le résultat attendu doit être communiqué et partagé. La différenciation lui permet de varier les supports, de tenir compte des enfants visuelles, auditifs ou kinesthésiques. Les couleurs, les schémas, la gestuelle de l'enseignant, les manipulations et la concrétisation sont des adjuvants incontournables à la différenciation pédagogique. Il faut donc qu'il pense s'adresser individuellement à chacun de ces groupes d'enfant. Il doit prévoir un moment d'entretien en tête-à-tête s'il est en remédiation et s'il veut recueillir et déconstruire chaque représentation qui se présente comme un obstacle à la compréhension et à la maîtrise de nouvelles acquisitions.

## ***Des questions à se poser***

Il est nécessaire de se poser plusieurs questions. Mais comme c'est un dispositif systémique, l'ordre du questionnement dépend de l'utilisation qu'on va faire de l'outil.

*Qui est concerné?* Un élève, un groupe d'élève, l'ensemble de la classe.

*Quelle organisation?* Seul, en groupe de besoins ou d'intérêts.

*Pourquoi?* Hausser la motivation, offrir des défis, vivre des succès, encourager la coopération répondre à une attente.

*Comment?* De façon planifiée ou spontanée, en régulation continue.

*Avec quoi?* Des supports variés, des stratégies, des consignes...

*Où a lieu l'activité?* En classe, en dehors de la classe ou de l'école.

*A quel moment?*

- En une période donnée de la journée, de la semaine, du mois ou de l'année.
- En régulation continue
- Au cours de l'apprentissage: avant, pendant, après.

*Avec qui?* Tuteur, pairs, parents, communauté éducatives, équipe pédagogique, groupe de travail.

*Quoi différencier?* Le contenu, le processus, le produit.

### **Des possibilités pédagogiques**

#### Comment différencier le contenu?

Il s'agit d'adapter le contenu-matière au besoin des enfants. On a la possibilité de simplifier ou de complexifier le contenu pour s'adapter au niveau des enfants en manipulant les concepts, les données.

#### Comment différencier le processus?

Ici, l'enseignant revoit sa façon d'enseigner, sa méthodologie voire sa démarche. Il doit tenir inlassablement compte du rythme d'apprentissage des apprenants et de leur capacité d'organisation. Il peut être plus explicite, il convoque les intelligences, le vécu et le milieu. Bref, il doit devenir plus clair et mieux compris. Ici, le contexte joue un rôle primordial.

#### Comment différencier le produit?

C'est le résultat attendu. Les enfants peuvent arriver au même résultat par divers chemins ou raisonnements. On peut s'exprimer par différents types d'expression et par des supports de son choix...la pensée unique n'est pas de mise.

### **Pour ne pas conclure**

Comme on le voit, la différenciation pédagogique se construit sur le contenu, sur l'apprenant, son environnement, le contexte et le temps. Agir sur une de ces variables, c'est différencier. Il appartient à chacun de s'inventer un savoir-faire.

Les techniques Freinet permettent d'individualiser ou de personnaliser les apprentissages, de travailler seul, en équipe ou en groupe selon les projets durant un temps bien défini et négocié. L'enfant reste au début et à la fin de tout ce processus. Il reste acteur, auteur et bénéficiaire du système éducatif.

Bien compris cet outil bien mené est une stratégie efficace de lutte contre le décrochage scolaire.

## LES ELEVES DE L'ELEMENTAIRE, ACTEURS POTENTIELS DU DEVELOPPEMENT DURABLE.

Au 21<sup>ème</sup> siècle, en même temps que s'est imposée l'idée d'une dégradation à la fois globale et locale de l'environnement, la protection de l'environnement est devenue un enjeu majeur à cause des activités polluantes humaines.

La préservation de l'environnement, un des trois piliers du développement durable, constitue l'un des huit Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) « **Assurer un environnement humain durable** ».

Cette bataille pour la protection de l'environnement interpelle aussi notre pays, confronté à plusieurs défis au premier rang desquels on peut citer « **la gestions des déchets** ».

Le spectacle qu'offrent nos villes et nos campagnes n'est guère favorable à notre image de marque.

Dans beaucoup d'endroits se dressent des dépôts d'ordures sauvages qui gisent par terre au gré des vents. Les déchets sont jetés à même le sol.

Dans les lieux publics, il est très rare de trouver des poubelles. On trouve la plupart du temps dans les ménages toutes sortes de poubelles mal entretenues.

Dans ces poubelles les ordures se mélangent aux papiers, aux objets métalliques, aux plastiques, aux verres et même aux déchets organiques. Tout est mélangé dans un récipient d'où se dégagent des odeurs nauséabondes qui favorisent la prolifération de microbes, vecteurs de maladies telles que le paludisme, le choléra, l'intoxication alimentaire « un véritable danger de santé publique ».

Nos établissements scolaires ne sont guère mieux lotis. Ils offrent parfois un spectacle désolant qui n'honore pas du tout l'institution chargée de forger des âmes modèles.

La vocation de l'école c'est justement « la construction de la personnalité de l'individu et du développement des valeurs positives de la société ».

Aujourd'hui, face à l'impact négatif de la pollution sur l'environnement, l'école pourrait jouer un rôle déterminant dans la réduction de cette pression sur la planète. C'est là, le pari que l'école doit gagner dans la perspective d'un développement durable : **investir au niveau des enfants, les citoyens de demain**. C'est, en somme, une école utile à sa société.

Pour y parvenir toute une stratégie doit être mise en œuvre au quotidien :

- ✓ une bonne sensibilisation (sketches – débats...),
- ✓ une phase d'action pour réduire les impacts à l'aide des outils simples,
- ✓ mettre en évidence le rôle de l'école pour le développement durable,
- ✓ trouver un équilibre cohérent et viable à long terme : « **agir local, penser global** ».

### ACTIVITES ET TECHNIQUES DE TRI DE DÉCHETS À L'ÉCOLE

Pour cette activité, il faut d'abord des poubelles.

## ***I. LA CONFECTION DES POUBELLES***



Avec un bout de tuyau et du fil de fer, les élèves confectionnent un cerceau, qu'ils cousent autour de l'ouverture d'un sac de riz vide, pour maintenir toujours ouvert le sac-poubelle ainsi constitué.

## ***II. LE TRI DES ORDURES***



Tous les élèves de l'école participent au tri des ordures. Pendant la récréation, certains élèves tiennent les sacs et circulent dans la cour. Les autres ramassent les ordures et cherchent les sacs dans lesquels ils doivent les mettre. Les sacs pleins d'ordures sont stockés. Les sacs vides sont accrochés aux arbres.

## ***III. LE STOCK DES DÉCHETS***



Les ordures triées sont stockées dans des sacs :

- les sacs roses reçoivent les feuilles de papier ;
  - les sacs verts sont utilisés pour les déchets en plastique ;
  - les sacs bleus reçoivent les feuilles des arbres, les épluchures ...
- Ce choix facilite le tri.

#### IV. LE SILO ET LE COMPOST



Fabriquer du compost permet de recycler directement une partie des déchets : feuilles d'arbre, épluchures de fruits...

COMMENT ?

- Le silo est construit par un menuisier.
- Bêcher l'emplacement du silo puis l'arroser.
- Mettre au fond du bac les déchets jusqu'à une épaisseur de 10 à 20 cm.
- Mettre une petite couche de terre.
- Refaire une couche de déchets.
- Toutes les trois ou quatre couches de déchets, on place une couche de terre un peu plus épaisse.

Au bout d'un mois, on remue un peu le compost, en faisant des trous de haut en bas. Arroser périodiquement le silo.

Les déchets se décomposent au bout de 3 mois. Ce compost sera utilisé pour fertiliser les parterres de fleurs.

## V. L'INCINÉRATEUR



Il est construit par un forgeron du quartier.  
Le papier, le bois mort y sont incinérés.  
Un groupe d'élèves allume le feu après les heures de classe.  
L'incinérateur allumé est surveillé par le gardien de l'école.  
Ainsi, la propreté de l'école s'est progressivement améliorée.

**Par Malick Mbaye**  
**Cellule ASEM de Rufisque**

## **De la pédagogie Freinet jaillit la lumière. L'exemple de DIAWAR**

Par Daouda Diagne  
Cellule ASEM du DELTA

Au Sénégal, la pédagogie Freinet a vu le jour depuis plus d'une vingtaine d'années dans le village de DIAWAR. Son impact dans l'efficacité et l'amélioration des apprentissages dont l'école sénégalaise a besoin n'est plus à démontrer. C'est ce qui explique son expansion dans une grande partie du pays.

La correspondance instaurée entre les écoles de Rezé et de Diawar a donné naissance à une coopération entre les deux cités. Cela a abouti à un partenariat fécond liant un village sénégalais et une ville française.

Ce jumelage exemplaire s'est bâtie à partir de la mise sur pied de deux groupements : l'Association des Amis de Rezé à DIAWAR et l'Association des Amis de DIAWAR à Rezé. Ces deux unions ont contribué largement à transformé le visage de Diawar au plan social, éducationnel, sportif, infrastructurel...

### **Le volet social**

Conscients des enjeux de développement et de l'intérêt de se mettre ensemble, verront le jour des associations des jeunes, de femmes, d'élèves et d'étudiants. Ces structures- chacune dans son domaine de prédilection- seront des actrices d'un essor centré sur la satisfaction des besoins des populations et du village.

C'est ainsi que l'Association des jeunes filles a organisé pour ses membres des activités de couture, de coiffure... Le processus a continué par un accompagnement en les aidant à s'installer.

L'Association des jeunes fédère les élèves et les étudiants. Elle organise pendant les grandes vacances des opérations de reboisement.

Tout le long de l'année, l'assainissement et la propreté du village est souvent pris en charge par chacune de ces entités seules ou en collaboration avec les autres.

### **Le volet éducation**

L'Association des élèves et des étudiants contribuent au renforcement du niveau des élèves et les étudiants en organisant à leurs intentions des cours de vacances et des sessions de préparations aux examens académiques.

Par le concours de la Mairie de Rezé, Diawar se présente comme le premier village de la Communauté rurale de Ronkh a abrité la première garderie d'enfants entièrement financée et équipée. Cette institution joue pleinement son rôle dans la formation globale du futur citoyen tout en le préparant à entrer à l'école élémentaire.

L'école de Diawar reçoit de manière périodique des stagiaires venant des écoles de formation du pays ou de l'étranger notamment de la France.

### **Le Volet sportif**

L'activité sportive constitue un moment d'animation du village. Chaque année, l'Association des Amis de Rezé à DIAWAR (l'ADAR) organise entre les nombreuses associations sportives et culturelles ( A.S.C) de Diawar un tournoi de football doté de la Coupe du Maire de Rezé. Cette compétition vise à renforcer les relations entre Rezé et Diawar, à

informer et à sensibiliser les jeunes sur les enjeux de ce partenariat.

A l'occasion de ces rencontres, les équipes reçoivent des équipements sportifs comme des ballons, des maillots et tee-shirts de très bonne qualité. L'équipe du village est logée à la même enseigne.

L'ADAR et la commission sportive du village équiper souvent les A.S.C des villages voisins à leur grande satisfaction.

### **Le volet infrastructure**

La construction du grand marché du village de DIAWAR a boosté le commerce local et a contribué à l'essor des échanges malgré l'enclavement de la cité. A présent, tout s'achète et se vend sur place.

La construction d'un centre d'hébergement, le seul site d'accueil dans la zone et la rénovation du bâtiment abritant le siège de l'ADAR sont une réponse définitive à la question de logement.

L'année écoulée, pendant une semaine, l'Inspection des écoles a profité de ces bonnes conditions venir s'installer sur place. Quatre inspecteurs et leurs assistants avec trois chauffeurs ont composé cette mission. Les enseignants des écoles de la zone ont pu ainsi être encadré, formé et aidé à améliorer la

qualité des enseignements-apprentissages. D'autres ont réussi à leurs examens professionnels dans de bonnes conditions de travail et en peu de temps.

En définitive, les enfants, les populations et les éducateurs se présentent comme les principaux bénéficiaires des ces infrastructures.

Que retenir?

La correspondance entre deux classes, deux écoles a embrassé Diawar et Rezé. Delà est né le jumelage entre ces deux circonscriptions. Aujourd'hui, dans le cadre de la coopération décentralisée, ce partenariat s'est répandu dans toute la communauté rurale de Ronkh avec plusieurs programmes de développement. C'est ainsi que le village de Khor a pu bénéficier d'un projet d'adduction d'eau au grand bénéfice des populations.

Toutes ces réalisations viennent de la réussite d'une pédagogie: la pédagogie Freinet. C'est pourquoi, la population locale ne cesse de rendre hommage aux pionniers de cette entreprise qui a révolutionné tout un peuple. Il s'agit de Papa Meïssa Hanne et de ses camarades sénégalais et Jean le Gal en France.

**RENCONTRE PEDAGOGUES BELGES ET SENEGALAIS A DAGANA SENEGAL  
Du 8 Au 15 Juillet 2010 Au Centre Morgane**

**THEME : « PORTRAITS DE GROUPES »**

Une rencontre d'éducateurs sénégalais (une vingtaine) et belges (cinq) autour d'activités avec les enfants (cf courriers entre Papa Meïssa Hanne et l'association Morgane et Nicole Van Dael), s'est déroulée du 8 au 15 juillet 2010 au Centre Morgane et à l'école Célestin Freinet à Dagana.

Les enseignants sénégalais ont été libérés de tâches pédagogiques qui ont habituellement lieu au début du mois de juillet grâce au soutien de l'inspection départementale de l'éducation sollicitée par Papa Meïssa Hanne, directeur de l'école Célestin Freinet et président de l'Association sénégalaise de l'école moderne.

Vingt enfants ont été invités à participer à ces activités d'expression écrite et orale proposées par les enseignants.

Jeudi 8 juillet 2010 de 9h à 13h dans la salle de conférence du Centre Morgane

**Journée de rencontre et de préparation entre enseignants sénégalais et belges.**

- Introduction du projet et présentation de l'ASEM par Papa Meïssa Hanne.
- Présentation des enseignants sénégalais, tous membres de l'ASEM et des collègues belges. (Cf. liste de présence).
- Elaboration du chronogramme des différentes activités autour de la thématique proposée: la notion de « Portraits de groupes ». Cf. chronogramme.
- Les participants (enfants et adultes) seront répartis en 2 groupes. Dans chacun d'eux: des animateurs et un observateur.
- Ce dernier notera ce qui se passe dans le groupe -freins, facilitateurs- en lien avec la thématique et les objectifs de chaque atelier d'expression.
- A la fin de chaque activité, une phase de réflexion sur ce qui a été fait pourra être proposée par l'observateur au groupe pour une relance de l'activité.
- Une synthèse des activités sera organisée à l'issue de chaque matinée avec les enfants, ensuite une évaluation entre
- enseignants permettra d'affiner le travail du jour suivant sur la base des observations.
- Les enfants seront accueillis chaque matin par les adultes dans **La case à palabres** pour une présentation collective de la matinée. A l'issue des ateliers les enfants des 2 groupes s'y retrouveront afin de présenter leurs productions à l'ensemble des participants.
- Les activités se dérouleront dans **2 classes de l'école Célestin Freinet**. Elles seront préparées collectivement (organisation, objectifs, matériel) la veille par les animateurs des 2 ateliers : Abou, Bruno et Marie parallèlement à Audrey, Emilie, Nicole et Oumar.
- Les activités se couronneront par une fête à laquelle les parents seront invités.

Vendredi 9 juillet 2010 : de 9h à 13h

**La présentation des groupes**

**I. Accueil** des enfants et jeu de présentation dans **La Case à palabres**.

Public : tous les participants.

Nous sommes debout, en cercle.

La consigne est donnée : « chaque personne dit son prénom accompagné d'un geste tandis que les autres, observent, écoutent. Ensemble ils répètent le prénom en imitant le geste ».

Tour à tour, chacun se présente. Les autres sont très attentifs.

D'emblée, tout le monde s'amuse et se détend.

**2. Répartition** des enfants et des adultes en deux groupes hétérogènes avec ébauche d'une réflexion sur les critères pour constituer deux groupes.

Public : tout le monde.

Consigne : « nous allons nous répartir en deux groupes ».

La règle est fixée. Les enfants doivent la comprendre pour mieux l'appliquer : « il faut autant d'enfants de chaque niveau scolaire dans chacun des 2 groupes. Les groupes sont constitués d'adultes et d'enfants ».

Les adultes laissent les enfants s'organiser et interviennent pour les aider si nécessaire.

***Les deux groupes se dirigent vers les ateliers pour dérouler les mêmes activités. Ils doivent se choisir un nom et une manière rythmée et collective de se présenter aux autres.***

### **Matériel**

Des petites feuilles blanches, des crayons et feutres de couleurs

- Avant de présenter le groupe, **présentation individuelle** : 2 par 2 (soit un enfant et un adulte, soit un garçon et une fille : selon les situations de départ observées). Chacun se présente oralement à son vis-à-vis et lui pose des questions afin de mieux le connaître afin de le présenter au groupe.
- Représentation graphique de son vis-à-vis sans mentionner son nom : on peut dessiner, écrire des mots.
- Jeu de détective : tous les dessins sont étalés sur une table pour une meilleure observation. Les participants tentent de reconnaître l'un ou l'autre membre du groupe, le nomment et argumentent. La recherche d'indices et la lecture des images produites précèdent la vérification.

- Pause de 15 minutes

**Recherche d'un nom pour le groupe** : à partir du principe du « **cadavre exquis** » des surréalistes : le hasard intervient dans la production écrite.

**Matériel** : fiches en carton, écritoire, ciseaux, 2 petits sacs...

- Chaque groupe de deux reçoit un carton sur lequel il écrit : un nom et son article. Il y ajoute un adjectif. Les cartons sont ensuite découpés. On sépare les adjectifs qualificatifs des groupes nominaux. Ces derniers sont mis dans un sac, les adjectifs qualificatifs dans un autre ;
- On tire au sort un groupe nominal et un adjectif. On écrit au tableau noir les nouveaux groupes ainsi formés en les accordant si c'est nécessaire. On obtient une liste à partir de ces combinaisons dues au hasard<sup>1</sup>. Exemple : les étoiles filantes (groupe nominal logique) se retrouvent dans « les super étoiles » et « la troupe filante » ;
- On choisit une des expressions écrites au TN en procédant par argumentation logique. Exemple : « les enfants stars » est éliminé car dans les groupes, il n'y a pas que des enfants. On procède ensuite par vote pour choisir le nom du groupe. Les groupes se nommeront : LES CRACKS COURAGEUX et LES SUPER ETOILES.

**Mise en voix, en rythme et en mouvements du nom** des 2 groupes.

Recherche orale et collective, essais, choix, répétitions, fixation.

---

<sup>1</sup> A propos de l'activité de recherche d'un nom pour le groupe : les combinaisons obtenues peuvent dérouter de jeunes enfants ne maîtrisant pas encore tout à fait le français, si on ne prend pas le temps de leur expliquer le lien entre ces groupes nominaux et la réalité : est-ce possible ? Vraisemblable ? Vrai ? Faux ? Exemple « les marchands bleus » ; quels sens pourrait-on leur donner a posteriori ? Il s'agit d'un jeu de langage qui peut introduire une relation ludique à la langue de l'enseignement mais nous n'avons pas pris le temps de développer ou d'explorer cette relation à la langue de l'enseignement.

### **3. Fin des ateliers**

La matinée se termine dans la case à palabres. Chacun des groupes se présente à l'autre, par une danse et un chant accompagnés de djembés. Ambiance rythmée et conviviale.

Samedi 10 juillet 2010 : de 9h à 13h

### **La représentation des groupes**

#### **1. Accueil :** réunion collective dans la case à palabres

Rappel du programme de la journée et présentation de chacun des groupes sur son rythme.

Chaque groupe rejoint ensuite son local.

Le groupe des Cracks Courageux commence par l'atelier d'expression écrite, les Supers Etoiles par l'atelier d'expression orale.

Les groupes changent d'activité après une pause de 30 minutes.

#### **2. Les ateliers**

**Atelier «expression orale »**

#### **Matériel**

Une série de photographies représentant des groupes d'origines différentes ; une caméra, un écran pour visionner ce qui a été enregistré par la caméra ; une grande feuille de dessin, des pastels, des crayons et des feutres de couleurs

1. *Rappel* des activités de la veille : les enfants donnent leurs opinions, leurs impressions,
2. *Jeu du détective* :
  - a. Diverses photographies représentant des groupes sont disposées sur un banc situé au milieu de la classe. Les enfants sont invités à se grouper autour de d'une table.
  - b. Un temps est laissé aux enfants pour observer ces photos.
  - c. Un enfant est désigné pour décrire une photo sans la toucher ni la regarder. Le premier élève à découvrir la photo décrite lève la main. Il montre la photo et décrit les indices qui lui ont permis de la reconnaître. Lorsque les indices proposés par l'élève ne suffisent pas à déterminer une seule photo, les autres enfants sont invités à affiner la description.
3. *Représentation audio-visuelle du groupe à l'aide d'une caméra* :
  - a. Description de l'outil (la caméra) et de ses fonctions : l'animateur insiste sur l'image (l'œil, l'objectif) et le son (l'oreille, le micro).
  - b. Récolte des idées quant à la représentation du groupe par rapport à la caméra : comment on va se placer par rapport à la caméra, quels mouvements va-t-on faire? La caméra sera-t-elle fixe ou bougera-t-elle aussi ? Où souhaitons-nous être filmé? Que voulons-nous montrer? Faire entendre?
  - c. Premier enregistrement
  - d. Visionnement de ce qui vient d'être filmé.
  - e. Récolte des impressions des enfants, critiques et propositions d'améliorations en fonction des critères établis en début d'activité.

Remarque : Les étapes c, d et e sont reproduites à trois reprises.

  - f. Discussion et décision (vote à main levée) afin de déterminer la séquence qui représentera le groupe.

- g. Représentation graphique du groupe: les participants s'organisent pour transférer sur la grande feuille de dessin.

### *Atelier «expression écrite»*

#### **Matériel**

Des dessins d'enfants, de petites feuilles de dessin, une grande feuille de dessin, des pastels, des feutres et des crayons de couleurs.

1. Des dessins d'enfants représentant des groupes (famille, amis, classe...) sont disposés sur la table. Les élèves observent et classent les dessins en fonction de critères libres. Ils les définissent ensuite oralement. Exemples: c'est une famille, on voit la maison, les parents ; ce sont des amis qui jouent...
2. Les participants sont groupés par deux ; la consigne étant de représenter le groupe graphiquement.
3. Mise en commun des projets dessinés. Observation de l'occupation de l'espace de la feuille, commentaires.
4. Prise de décision collective quant à la manière de représenter le groupe sur un panneau. Différents critères sont mis en avant (positionnement dans l'espace ; disposition adultes-enfants, filles-garçons, lieu, texte).
5. Réalisation du panneau collectivement sur la grande feuille.

#### **Fin des ateliers :**

1. Les participants se réunissent dans la case à palabres.
2. Visionnent les représentations audio-visuelles de chacun des groupes.
3. Présentation des panneaux : l'un des 2 groupes n'a pas terminé le panneau mais pose des questions à explorer par la suite « **Mais qui sommes-nous vraiment ? Pourquoi sommes-nous ensemble ? Que faisons-nous ensemble ?** »

Dimanche 11 juillet 2010 : journée de repos

Lundi 12 juillet

#### **Ce qui fait lien**

### *Atelier « Expression orale »*

#### **Les jeux**

#### **Matériel**

Des jeux de cartes, un mikado, un jeu de puces

Des feuilles de papier de couleurs différentes pour écrire, de quoi écrire.

Les jeux sont mis à la disposition des enfants sans consignes particulières.

Par groupes, les enfants recherchent différentes manières de jouer avec les jeux qui leur sont proposés.

Ils inventent des règles. Ils les écrivent.

Leur attention est attirée sur le fait que le jeu ne doit pas nécessairement être compétitif : il peut être coopératif.

Rappelons que la coupe du monde de football s'est achevée la veille et on peut difficilement imaginer qu'elle n'a eu aucune influence sur les participants.

### ***Atelier « expression écrite »***

#### **Le jeu des hexagones**

##### ***Matériel***

Des hexagones découpés dans du papier de couleurs, du papier collant, de quoi écrire, le tableau noir

- 6 questions proposées d'abord oralement permettront aux enfants de trouver leurs points communs : différentes réponses sont écrites au tableau noir. Les enfants disposent ainsi d'un référentiel écrit.

L'introduction orale garantira également la compréhension individuelle des questions pour la phase écrite.

- Chaque enfant écrit sur les côtés d'un hexagone ses réponses personnelles aux mêmes questions :

- 1) ma couleur préférée
- 2) mon activité préférée
- 3) ce que je n'aime pas que l'on me fasse
- 4) ma musique préférée
- 5) l'endroit où je me sens le mieux
- 6) ma plus belle qualité

Tous les participants se réunissent autour d'une grande table et cherchent à assembler les hexagones en collant les côtés présentant une qualité commune. (cf photos)

Il est également demandé aux enfants et aux adultes de rédiger un texte dans lequel ils écrivent « comment préparer un fête pour que chacun se sente bien ensemble ». Ces textes constituent une trace des souhaits à utiliser pour la préparation de la fête.

Mardi 13 juillet 2010

#### **Les apports extérieurs**

Il était prévu de commencer par l'observation des apports des enfants puis des adultes et de poursuivre après la pause par un temps destiné à achever les travaux des jours précédents.

La matinée commence plus tard et nous décidons de terminer les activités des jours précédents puis de découvrir les apports des enfants.

#### ***Atelier « expression écrite » pour les 2 groupes simultanément***

Rappel du nom des jeux présentés la veille: les jeux de cartes, le jeu de puces, le mikado. Pour chacun de ces jeux les enfants reçoivent des fiches de couleurs différentes.

Les enfants dessinent les jeux et recopient les règles qu'ils ont inventées la veille.

On leur demande également d'imaginer le nom des jeux dont ils ont inventé les règles.

Pause 30 minutes

***Atelier « expression orale »*** dans la case à palabres, les 2 groupes réunis.

Chacun présente ce qu'il a apporté : objets, costumes, chant, histoire ...

Appréciation du groupe.

Selon leur apport, les enfants sont dirigés soit dans un atelier « exposition », soit dans un atelier « présentation ».

Par manque de temps, ces ateliers auront lieu la dernière journée, avant la fête.

Rappel des consignes : on demande aux enfants de venir en costume traditionnel et d'inviter un parent pour la fête.

Puisque la musique est importante: on louera du matériel sonore.  
L'exposition aura lieu dans la grande salle.  
La réception musicale (accueil) et l'animation dans la cour du Centre Morgane.  
La boisson et la nourriture seront offertes aux personnes ayant un ticket dans la salle d'exposition, façon « cocktail » ; responsables Ndèye Awa Niang et Marie, Audrey, Nicole  
Confection des tickets : Emilie et Bruno.  
Responsables de l'animation : Abou Tall et Iba Gaye

Mercredi 14 juillet 2010

### **La fête et sa préparation**

De nouveaux groupes sont formés en fonction des apports des enfants : ceux qui ont amené un costume traditionnel, une histoire ou une chanson iront dans le groupe animation.  
Ceux qui ont amené des objets iront dans le groupe exposition.  
En fin de matinée une répétition générale permet de définir ce qui reste à faire.  
La fête est une réussite. L'installation sonore louée par Papa Meïssa Hanne ajoute au plaisir de montrer ce que l'on a fait ensemble: danser.  
Difficile de décrire la beauté des costumes, l'accueil des parents, les commentaires des enfants qui les guident dans l'exposition.  
Difficile aussi de traduire en quelques mots la fierté dans le défilé et la joie présente dans les danses.  
Le tout mené par deux animateurs professionnels !  
Les discours des représentants des différents groupes ajoutent à la fête une dimension officielle qui valorise le travail de chacun durant ces journées de rencontres exceptionnelles de juillet.

Jeudi 15 juillet 2010

### **Bilan des activités d'expression orale et écrite du 8 au 14 juillet 2010**

Il s'agit d'une évaluation globale puisque chaque atelier a été suivi par une évaluation quotidienne entre enseignants sénégalais et belges.

**La constitution des groupes** bien qu'hétérogènes, les groupes étaient équilibrés.

Remarques :

- il y avait plus de filles,
- l'hétérogénéité était enrichissante,
- dans ces conditions il faudrait davantage différencier les activités,
- dans les groupes homogènes, il y a aussi des différences. Ce qui rend la situation vécue comparable aux réalités d'une classe,
- le tutorat entre enfants a soutenu la différenciation,
- les enfants des grandes classes ont été choisis pour participer aux ateliers. Un tel travail pourrait être étendu aux enfants plus jeunes, mais une adaptation des activités serait nécessaire.

Par ailleurs, les groupes étaient constitués d'enfants et d'adultes enseignants. Il semble que chacun y ait trouvé sa place.

### **L'expression**

Les enfants étaient très libérés sans aucun frein. Dès le premier jour, une dynamique d'expression s'est installée.

Les différentes activités ont favorisé l'expression des enfants: ils ont vaincu leur timidité.

Une collègue relève la question des relations filles/garçons liée à l'éducation au milieu.

Nous avons observé que le port du voile ne constituait pas un élément de restriction du comportement ni un obstacle à la participation. Il s'agit peut-être d'une imitation d'adultes. Les enfants qui jouent se comportent comme ils veulent. Pas de problème qui empêche l'activité, ce serait peut-être plus difficile si une activité « piscine », par exemple, était proposée. Une difficulté observable dans les écoles en Belgique.

Dans cette question le rôle de l'école est primordial pour garantir le maintien des activités d'éducation physique de toutes les filles.

### **Les productions, les activités**

Elles ont été différentes dans les 2 groupes. Question de groupes mais aussi d'ordre dans lesquelles les activités étaient présentées: d'abord l'expression orale puis l'expression écrite ou l'inverse.

Le passage par l'enregistrement vidéo avec déplacements dans l'espace a facilité la représentation graphique des groupes.

L'activité « jeux » a été perçue de manières différentes par les enseignants. Un collègue de l'ASEM a particulièrement apprécié le « tâtonnement expérimental » qui sort ici du cadre de l'enseignement des sciences et des mathématiques.

Une collègue belge se demande si l'objectif de réfléchir sur les liens lors de cette activité a été compris par les enfants.

Le fait d'arriver à créer collectivement des règles permettant des activités ludiques ensemble et à exprimer de manière différentes ces règles montrent que l'objectif a été atteint.

Aborder ce qui fait lien parallèlement à ce qui fait obstacle au lien aurait peut-être facilité la réflexion et la prise de conscience de cette question.

La présence de l'esprit de compétition et de coopération est diversement perçue par les enseignants. Notons une fois de plus le contexte de Coupe du monde de football en Afrique du Sud.

Prenons également en considération l'apport d'un observateur qui aurait pu lancer la réflexion à ce sujet. C'est surtout lors des dernières journées que la thématique du « Portrait de groupes » pouvait être explorée. Notamment lors de la fête très importante pour les enfants : comment nous présenter. Nous représenter: le nous étant le groupe d'appartenance très important au Sénégal.

### **Les apports extérieurs**

En ce qui concerne les apports extérieurs, l'objectif est atteint. Chaque enfant a apporté quelque chose, s'est exprimé oralement et par écrit par rapport à « son objet ».

Les apports étaient riches. Cependant, un manque de diversité est relevé par certains collègues. Peut-être cela est-il lié aux exemples donnés lors des consignes.

De manière générale, lorsqu'il y a apport extérieur, il y a incertitude pour l'enseignant qui ne sait pas ce qui lui sera amené.

**Il est donc indispensable de prendre note des références et de prendre le temps de faire les recherches nécessaires pour enrichir et ancrer les éléments culturels.**

Les enseignants belges sont impressionnés par la connaissance qu'ont les enfants sénégalais de leur patrimoine culturel ethnique : danses, chants, histoires.

Les collègues sénégalais remarquent eux, une réduction de la connaissance de cette culture. Certains parlent même de déculturation, voire de déracinement malgré l'enseignement de l'histoire.

**Pour freiner ce recul de la conscience et de la connaissance culturelle la question du rôle l'école se pose?**

### **La fête**

La fête a mobilisé enfants et pédagogues : la situation d'échange était bien réelle.

Une exposition d'objets, de jeux, d'activités et un défilé avec chants et histoires, sans oublier un buffet (crêpes belges et jus de bissap) et un début de soirée dansante avec une véritable sono ont eu lieu.

Les textes rédigés par tous les participants sont révélateurs de l'importance accordée à l'accueil de tous, trait de culture qui a fort agréablement surpris, les éducateurs belges plus habitués ( pour autant que l'on s'y habitue) à des comportements individualistes exprimés dans des expressions courantes telles : « je voudrais, j'aimerais, je veux, je propose, on pourrait.... ».

Les parents présents ont exprimé leur bonheur.

La presse locale a bien suivi l'activité : 2 interviews pour des radios locales.

### **Les rôles des adultes**

*L'observateur :*

Ce rôle proposé à un adulte par groupe pose les questions suivantes :

- si on observe, peut-on participer ?
- si on participe, peut-on observer ?

L'observateur devait débloquer certaines situations si nécessaire mais fait-il ou non partie du groupe ? Cette question rejoint celle longuement discutée au sein de l'ASEM de « la part du maître » dans le conseil de classe : peut-il/doit-il intervenir ?

Dans le cas présent, le rôle de l'observateur a été discuté et remis en question. En pratique, tout le monde a été observateur et intervenant en même temps.

Il y a eu glissement de la fonction d'observateur : celui-ci (ou celle-ci) n'est pas seulement un ou une secrétaire mais une personne qui doit pouvoir débloquer une situation grâce au recul qu'elle-il aura pu prendre au cours de l'activité.

Lors du bilan, on revient à une définition de l'observateur ou observatrice qui rejoint celle proposée le jour 1.

Les enseignants se trouvent rarement dans des situations où ils ont le choix du rôle à jouer lors des activités avec les enfants. Seul-e-s la plupart du temps avec leur groupe, souvent très grands pour les collègues sénégalais, ils sont plutôt amenés à jouer tous les rôles en même temps et celui d'observateur n'est pas reconnu comme prioritaire.

Autre particularité du travail de la semaine : l'importance des interactions adultes/enfants : ceux-ci ont de ce fait été très valorisés et stimulés.

## **Poème dédié aux enseignants**

**Association Sénégalaise de l'Ecole Moderne : ASEM**

Siège : Centre Morgane Dagana BP 30 Dagana

Tél : 221 77 528 87 37 – 221 33 963 15 98

Envié par tout le monde grâce à ta noble mission qui :  
Nourrit les esprits affamés de connaissances,  
Soigne les maux de la société malade de ses valeurs,

Ensevelit les comportements bannis par la morale,  
Indique la bonne voie édictée par la nation,  
Garantit des lendemains meilleurs aux enfants,

Normalise les idées qui harcèlent les consciences,  
Arrête les rivalités qui déchirent les sociétés,  
Noie les haines qui attisent la jalousie,

Tue les intentions qui gangrène le développement.  
Sois donc conscient, confiant et surtout compétent pour assurer ta noble mission.

.....

### **Poème dédié aux élèves**

Enfant ! Es-tu enfant ?  
Lève-toi ! L'heure a sonné.

Eveille-toi et fais face à ce monde.  
Vois-tu cet immense désordre ?

Entends-tu ces murmures venant de l'Occident ?  
Sois donc conséquent, concurrent, décent et surtout compétent pour ta noble mission.